

Rapport mission Venezuela

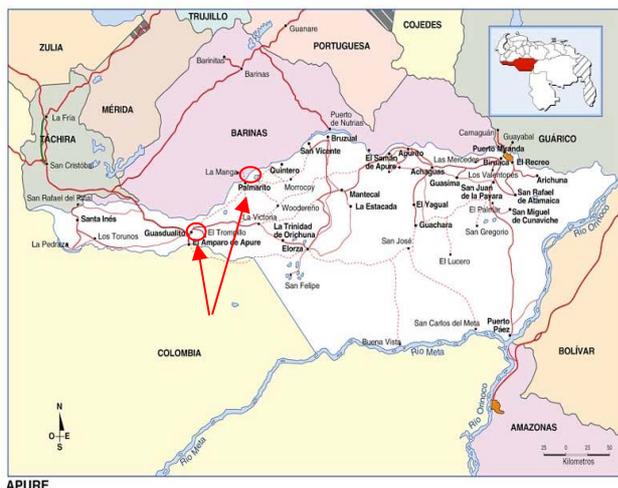
24 juillet - 2 août 2002



Communications for life

Mission au Venezuela

24 juillet – 2 août 2002



Le dimanche 21 juillet 2002, un affluent du fleuve Apure, qui parcourt la région du même nom au sud du Venezuela, sort de son lit et inonde la ville de Guasdalito (35 000 habitants) et ses environs. L'équivalent d'une année de pluie était tombée en quelques jours. Mardi 23, le Président Chavez déclare l'état d'urgence à Apure, et la nouvelle du désastre arrive en France.

Télécoms sans Frontières se met en alerte et prend contact avec la Croix Rouge vénézuélienne. Cette organisation confirme que 40 000 personnes ont été déplacées et qu'il y a un besoin urgent en télécommunications sur la zone affectée : bien qu'un opérateur de téléphone mobile soit toujours opérationnel, sa zone de couverture est insuffisante et le réseau est souvent saturé. De plus, la Croix Rouge a grand besoin de services de fax et d'Internet/emails, pour pouvoir transmettre des rapports et des photos et recevoir des infos du quartier général à Caracas.



Une des rues principales de Guasdalito (Photo TSF)



Le niveau d'eau atteint 1m (Photo TSF)

TSF décide donc d'intervenir. Une attention particulière est prêtée aux conditions de sécurité dans la zone touchée, déclarée zone sensible en raison de la proximité de la frontière colombienne. Une équipe sera dépêchée sur zone avec des téléphones satellite Mini-M, des Gan M4 (permettant l'accès Internet), un fax, des ordinateurs portables et un système de vidéo-emergency.

L'équipe de TSF est accueillie à Caracas par des représentants de la Croix Rouge. Elle doit rejoindre avec eux la zone sinistrée par avion militaire, seul moyen de transport possible. Ils arrivent à décoller bien que les conditions météo empêcheront tout autre vol cet après-midi là et le jour suivant. Pendant le vol, l'équipe rassemble, grâce aux membres de la Croix Rouge et aux militaires présents dans l'avion, des informations préliminaires sur la situation dans la région d'Apure et plus particulièrement Guasualito. Après une brève escale à Baliras, l'équipe TSF atterrit à Guasualito à 18h30, soit moins de 30 heures après que le président Chavez ait déclaré l'état d'urgence dans la région d'Apure.



Le centre de crise de Guasualito (Photo TSF)

Les membres de TSF sont conduits en camion à travers les eaux vers le camp de l'armée où la Croix Rouge a installé son PC de crise. TSF y installe immédiatement un téléphone satellite et un accès Internet. Le directeur national de la Croix Rouge, M. Arnaldo D'Yongh, fait ensuite un rapport de situation : 95% de Guasualito sont inondés et on craint une nouvelle montée des eaux en raison de pluies abondantes en Colombie, à la source du fleuve. Il n'y a ni électricité, ni téléphones fixes, et une seule ligne de téléphone mobile est disponible, bien que souvent saturée. Le manque de courant empêche de

plus la recharge de ce téléphone. Il existe un besoin vital en service Internet et email, et de plus, la Croix Rouge et les autres organisations de secours qui envoient des équipes vers les différents quartiers de la ville n'ont aucun moyen de communiquer avec elles une fois qu'elles ont quitté le PC de crise.

Le jour suivant, les membres de TSF décident donc de monter un centre de communication complet, avec téléphone, fax, Internet, et transmission de données, au PC de crise. En parallèle, des téléphones satellites sont prêtés à une unité de la "Defensa Civil", qui travaille en collaboration avec la Croix Rouge et dont le PC est situé dans l'hôpital de la ville, ainsi qu'aux docteurs eux-mêmes, qui les utilisent dans l'hôpital ou sur le terrain, quand ils parcourent les rues inondées de Guasualito en bateau pour apporter de la nourriture, de l'eau potable et des médicaments aux familles isolées.



L'évacuation d'une maison Guasualito (Photo TSF)



La Peliquera, camp provisoire pour la population évacuée. (Photo TSF)

Durant les jours suivants, TSF installe des téléphones satellite dans les centres d'évacuation répartis sur toute la ville, afin d'offrir aux personnes évacuées la possibilité de téléphoner à leurs proches.

"Estamos bien. Hemos perdido todo pero gracias a Dios estamos vivos" est la phrase qui revient le plus souvent ("Nous allons bien. Nous avons tout perdu, mais grâce à Dieu nous sommes vivants.") Situé à La Peliquera, le stade municipal est typique de ce genre de camps. Près de 1 400 personnes y restent durant la journée mais cette population est encore plus importante la nuit, sous les tentes, car des familles entières y dorment par peur d'une brusque montée des eaux tout en restant chez eux le jour pour empêcher le pillage.

Après quelques jours, grace au matériel mis en place, la coordination des efforts de secours est bien organisée, et les autorités, la Croix Rouge, et les autres organisations peuvent apporter leur soutien à d'autres zones affectées de la région. Des rapports font notamment état d'une zone isolée où 4000 personnes ont besoin d'assistance. En fait cette zone est accessible uniquement par hélicoptère, car toutes les voies d'accès terrestre sont coupées. TSF décide d'y envoyer une partie de l'équipe.



L'équipe de TSF aide au chargement de nourriture et de médicament dans l'hélicoptère (Photo TSF)

TSF a été la première ONG à accéder à Palmarito, où elle a mis en place immédiatement un centre de télécommunications pour la Defensa Civil.



El Palmarito: TSF apporte le téléphone jusqu'aux maisons isolées par les eaux (Photo TSF)

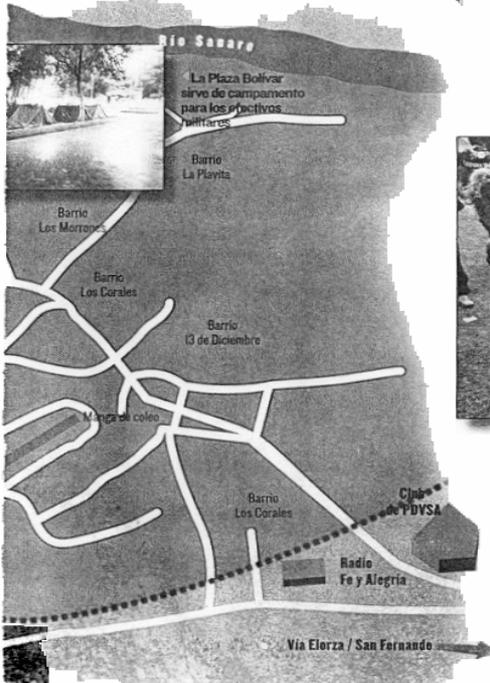
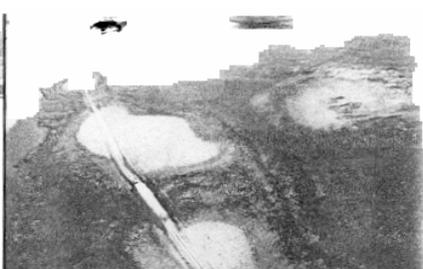
Le seul moyen de communication disponible à Palmarito est la station de radio "Fe y Alegría", qui transmet en permanence des messages aux habitants sur la situation, l'évolution de l'inondation et l'arrivée des équipes de secours. Lorsque la Defensa Civil arrive à Palmarito, un message est diffusé pour que les habitants sachent qu'en même temps qu'une distribution de nourriture et de médicaments, des communications téléphoniques seront offertes. Grâce à ce message, de nombreuses familles viennent au lieu et à l'heure dite pour bénéficier de cette assistance.

Pour les personnes ne pouvant pas se déplacer, TSF se rend en bateau jusqu'aux habitations isolées, accompagné de médecins de la Defensa Civil.

Finalement, une fois la mission terminée à Palmarito, l'équipe TSF revient à Guasdalito. Là, le réseau de télécommunications ayant été partiellement remis en état, et la phase d'urgence arrivant à son terme, TSF décide que l'équipe peut mettre un terme à la mission.

A Caracas, l'intervention de Télécoms sans Frontières est saluée par l'Ambassade de France, qui organise une conférence de presse.

Pendant cette mission TSF a offert à 800 familles la possibilité de contacter leurs proches. Elle a aussi fourni pendant huit jours des connections Internet par MPDS et ISDN aux équipes de secours.



ZONA DE RESGUARDO
En el Club Polideportivo de Pdvsa se instaló el refugio de damnificados más grande de la zona de desastre, también conocido como La Periquera. Existen otros 19 albergues registrados y seleccionados por Protección Civil y la Cruz Roja en la Zona

en la nueva estructura (alcalde distrital) ya se comienzan a escuchar nombres: por el oficialismo están Jorge Rodríguez, Elías Molina (MVR) y Rafael Rodríguez (PPT); mientras que entre los precandidatos blancos se menciona a Milvier Gutiérrez (actual delegado de la Gobernación en Guasdalito y cuyo despacho será la sede de los nuevos poderes distritales), Héctor Linares y al propio alcalde del municipio Páez, Jesús Antonio Rojas (quien tiene la primera opción). Es conveniente acotar que esta nueva figura convertirá al Alto Apure en una pequeña gobernación —con el doble de territorio del estado Táchira— que contará con muchos recursos propios provenientes de la Ley de Asignaciones Económicas Especiales (LAEE). Bóttin apetecible para cualquiera.

Paseo por el desastre
La principal avenida de Guasdalito parece preparada para una masiva mudanza. A las puertas de cada casa, de cada tienda, están amontonados sillones, mesas, armarios, muebles, lavadores, neveras y otros enseres que fueron afectados por el agua, que en esta zona céntrica del pueblo alcanzó, según el rastro que dejó en las paredes y puertas, poco más de un metro de altura. Los habitantes se reincorporan poco a poco a su cotidianidad: limpian, secan; salvan lo que pueden. Aunque todavía no llega la energía eléctrica, esta es una de las zonas menos afectadas por la crecida del Sarare. Aquí vive la gente que tuvo mejor suerte.
Las únicas estructuras que parecen intactas en todo el pueblo son la casa amarilla de la alcaldía y, enfrente, las oficinas de Pdvsa y la agencia del Banco de Venezuela. Sus paredes están limpias del rastro del agua. Desde la avenida principal aún se divisan las transversales inundadas, con el agua estancada y fétida, que cubre hasta las rodillas a una señora que intenta salir de su casa.
Un panorama bastante similar a este se percibe en el Teatro de Operaciones N° 1. El

UN TROTAMUNDO DE PASO POR APURE

“ESTOY ASOMBRADO POR EL CORAJE DE ESTA GENTE”

Philippe Herreros es miembro del equipo de la ONG Telécom Sin Fronteras, que llegó desde Francia para garantizar la comunicación telefónica satelital en los puestos de comando y en los centros de damnificados más alejados de la zona de desastre. Este hombre, que ha estado en comi-

sión de servicio en desastres y conflictos armados en Eritrea, Timor Oriental, Congo, India y Sudáfrica; está impresionado por las dimensiones de la inundación: “Es una situación muy difícil y la gente no ha perdido la calma, excepto esos pequeños conatos. Estoy asombrado por el coraje



de esta gente” apuntó con un muy marcado acento francés. Este sentimiento lo comparte todo su equipo: “Uno de mis compañeros, que estuvo de misión durante un mes en Mazhar el Sharif, al norte de Afganistán, estu-

vo varios días muy impactado con lo que vio acá. Este es un verdadero desastre”, culminó Herreros, sosteniendo una carpeta llena de información sobre Apure State que bajó de Internet.

Crónica desde Guasdalito

Jesús resucitó en Siberia | Suicidios para morir de risa

PRIMICIA

EL NACIONAL

Oficina de Servicio al Cliente

• El Silencio:

(0212) 408.31.61 / 34.03 / Fax: (0212) 408.31.81

• Parque Cristal:

(0212) 285.82.07 (master)

EL NACIONALPuente Nuevo a Puerto Escondido, El Silencio - Master (0212) 408.31.11 - Apartado de Correos N° 209
Receptoría de Avisos: (0212) 408.32.00 - Publicidad Ventas Directas (master): (0212) 408.33.33

domingo 28 de julio de 2002

Sigue lloviendo en la zona

Decretan emergencia en San Fernando de Apure

El alcalde Freddy Ibáñez informó que el cauce del río Apure subió 32 centímetros por encima de su nivel en Elorza. Los damnificados continúan quejándose por la tardanza en la entrega de alimentos, aunque transportes de empresas privadas llegaron con donativos de leche, agua y granos. El TO-1 se encargará de la distribución

ELEONORA DELGADO
GUASDUALITO

El alcalde de San Fernando de Apure, Freddy Ibáñez Pereira, decretó la situación de emergencia en las zonas bajas y adyacentes del río Apure, así como en sus desembocaduras, debido al incremento del cauce de ese afluente donde sigue lloviendo.

Asimismo, el mandatario municipal advirtió que quedó terminantemente prohibido el uso del río Apure como balneario.

Se conoció que existe gran preocupación en el Municipio Rómulo Gallegos (Elorza), pues en esa zona las aguas del río Apure subieron 32 centímetros por encima de su nivel.

De empeorarse la situación, esto afectará considerablemente el eje Biruaca-Achaguas, área de producción agropecuaria por excelencia en esa entidad llanera.

En Guasualito los niveles del río Sarare continúan bajando, aunque la lluvia persiste. En la mayoría de las casas y calles el agua ha dado paso a los pantanales, con su consiguiente proliferación de mosquitos y olores nauseabundos en aumento, por lo que se mantienen las fumigaciones.

Voceros de la Gobernación



Los afectados por las inundaciones esperan que se agilice la ayuda

apureña informaron que el Ejecutivo regional acordó asignar 1,5 millones de bolívares del presupuesto ordinario para atender la emergencia.

El mandatario regional, Luis Lippa, anunció que las labores de vacunación se han intensificado para tratar de evitar endemias.

En relación con las alteraciones del orden público provocada por el hallazgo de una gandola cargada de comida, en una finca ubicada a cinco kilómetros de Guasualito, Lippa aseguró que no hay ninguna irregularidad y que este hecho fue aclarado ante el Comando de Operaciones N° 1, a cargo del general de brigada (Ej.) Carlos Enrique Acosta Pérez, y el ministro del Interior y Justicia, Diosdado Cabello.

"Esa es una dotación que está haciendo la Gobernación del estado. Yo soy el gobernador y

tengo la autoridad para crear los centros de acopio necesarios para reforzar la entrega de alimentos. A mí lo que me interesa es que la gente tenga su comida".

Los puntos de entrega de suministro de alimentos ubicados en Guasualito permanecen fuertemente custodiados por personal de tropa del TO-1. Sin embargo, los afectados continúan quejándose por la tardanza a la hora de recibir agua, alimentos y medicinas, entre otros insumos.

No obstante, a diferencia de días anteriores, los damnificados no trancaron ayer la vía entre Guasualito y Elorza como medida de presión para conseguir comida.

APOYO DE LA EMPRESA PRIVADA
La empresa privada, entre otros sectores, concientes del apoyo que necesitan los afectados por

las inundaciones, han respondido solidariamente.

Unidades de transporte llegaron al pueblo con donativos de leche, agua, granos y harina, y aunque la intención era llevar los productos directamente hasta los refugios, éstos fueron trasladados al Teatro de Operaciones N° 1 para canalizar la distribución.

Aunque la primera etapa de la emergencia ya fue atendida, en la zona permanecen cuadrillas de bomberos, Cruz Roja y Protección Civil de Barinas, Monagas, Táchira, Miranda, Vargas, Caracas, y del Departamento del Arauca (Colombia).

También se informó que Personal de Telecoms Sans frontier (Francia) sigue prestando el servicio gratuito de llamadas telefónicas a los afectados que deseen comunicarse con sus familiares en cualquier parte del país.

[Dépêche précédente](#)

[Retour à la
Liste](#)

[Recherche](#)

[Dépêche suivante](#)

LAW - Venezuela-Francia - 02/08 22:57

Sujet : ONG Telecom Sans Frontieres comunicó zonas inundadas por lluvias en

GLGL 00408 LAW/AFP-RQ84-----

r i Venezuela-Francia 08-02 0410

ONG Telecom Sans Frontieres comunicó zonas inundadas por lluvias en Venezuela

CARACAS, Ago 2 (AFP) - Durante las recientes inundaciones por lluvia en seis Estados (provincias) de Venezuela, la ONG francesa Telecom Sans Frontieres comunicó con teléfonos satelitales a los dos poblados más afectados y apartados, Guasdalito y Palmarito, dijeron a la AFP sus miembros este viernes en Caracas.

Guasdalito y Palmarito, enclavados en el suroccidental estado Apure, limítrofe con Colombia por el río Arauca, fueron donde las torrenciales lluvias de fines de julio causaron los mayores estragos. En Guasdalito murieron electrocutadas, al caer un poste de alumbrado eléctrico sobre su vivienda, las únicas cuatro víctimas de la emergencia.

La emergencia dejó 60.000 damnificados en esas zonas.

Fundada en 1998, cuando la guerra de Kosovo desangraba a la ex Yugoslavia, Telecom Sans Frontieres, que permanentemente tiene dos equipos listos para ser enviados a cualquier lugar del planeta cuando se produzcan desastres, envió a los suyos a Venezuela, 35 horas después de la emergencia pluvial, dijo a la AFP su coordinadora, Alice Bernard.

"Durante quince días estuvimos con los pobladores de Palmarito que tenían el agua hasta las rodillas", dijo Felipe Herrero, el otro miembro del equipo enviado a Venezuela, con Guy Lanusse y Thibault Derrien.

Desde entonces, apuntó Alice Bernard, el equipo de la ONG francesa logró un millón de llamadas satelitales no sólo de los damnificados, sino de funcionarios gubernamentales y equipos de socorristas de la Cruz Roja venezolana y Defensa Civil.

La misión, que la tarde del jueves retornó a Caracas, dijo que los habitantes requieren sobre todo equipos de potabilización de agua, medicinas para tratamientos contra infecciones de piel, gastroenteritis, y aún vacunas de sarampión, según les explicaron los damnificados.

El grupo de Telecom Sans Frontieres estuvo en la zona con un equipo que permitía apreciar por internet los cambios atmosféricos de la zona, para prevenir nuevas emergencias.

El embajador francés en Caracas, Laurent Aublin, anticipó a la AFP que su legación hará llegar a los damnificados ayuda "en productos", especialmente medicinas, que será anunciada la próxima semana.

Además de Kosovo, en su corta vida Telecom Sans Frontieres auxilió comunicacionalmente a damnificados de zonas de desastre en El Salvador, Perú, India, Siria y Afganistán.

jc/du/elg

AFP 022059 GMT AUG 02



Caracas, 09 de Agosto de 2002

Señores
Telecom. Sin Fronteras
Presente

Atención: Sr. Jean-Francois Cazenave

Distinguido Señor:

Es con gran placer que me dirijo a usted en nombre de la Cruz Roja Venezolana para hacerle llegar nuestra palabra de agradecimiento por la invaluable ayuda prestada por su organización, a través de los señores Philippe Herrero, Alice Bernard Sessa, Thibaut Derrien y Guy Lanusse, quienes apoyaron las telecomunicaciones en la primera fase de la emergencia sufrida en Guasualito, Estado Apure, mediante la instalación diez (10) líneas telefónicas por vía satelital, dos (2) servicios de internet y uno (1) de fax, todo lo cual permitió la comunicación interna y externa de nuestro país y con ello se facilitaron las labores humanitarias que se llevaron a cabo, a la vez que se logró establecer el contacto entre las personas afectadas, sus familiares y amigos de diversas zonas del país.

Esperamos seguir contando con organizaciones como la que usted representa, que se solidariza con las necesidades de los más vulnerables.

Le reitero nuestro más profundo agradecimiento en nombre de la Cruz Roja Venezolana y de nuestro país, por su generosa colaboración y deseo haga extensivo nuestro saludo a todos y cada uno de los miembros de esa importante organización.



Atentamente,


Dr. Hernán Bongioanni
Secretario General

